

Élisabeth Coulon-Lafleur ou la révolte des scénographes

Danielle Shelton

Numéro 12, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92734ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

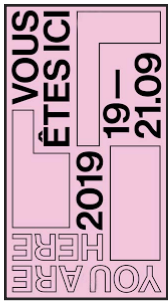
ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Shelton, D. (2020). Élisabeth Coulon-Lafleur ou la révolte des scénographes. *Entrevous*, (12), 54–54.



L'édition 2019 du **festival VOUS ÊTES ICI** s'est avérée une belle occasion de découvrir ce qui anime la relève artistique. À l'invitation de LA SERRE – arts vivants, dix groupes de diplômés ont pris d'assaut le Théâtre Aux Écuries pour une résidence intensive visant à concevoir et à mettre en scène, en moins d'une semaine, une performance de dix minutes, puis à la présenter à un public déambulant dans différents espaces.

Trois performances ont particulièrement retenu l'attention des reporters d'ENTREVOUS : *Didascalies*, *Les traces du chaos dans la Maison Durant* et *Ne faites pas honte à votre siècle : immergez*.

Élisabeth Coulon-Lafleur ou la révolte des scénographes

ARTICLE DE DANIELLE SHELTON

Le titre de la production, *Didascalies*¹, est certes bien trouvé, mais en deçà du délire créatif auquel Élisabeth Coulon-Lafleur a invité le public. Elle a eu l'idée d'inverser le rapport de force entre les comédiens et l'équipe technique, en sabordant – rien de moins ! – une représentation théâtrale du *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Il lui fallait choisir une pièce archiconnue, afin que les spectateurs puissent s'y retrouver malgré les interruptions constantes qu'elle allait planifier. Elle-même apparaîtrait sur scène de façon totalement inappropriée, et de surcroît en vert, seule tache de couleur de cette production insolite (voir la photo). Metteuse en scène, elle couperait la parole aux comédiens ou leur ferait dire à haute voix des didascalies (notamment, avec un effet répétitif efficace : *Entre Roméo*, *Entre Juliette*). Les amants de Vérone seraient par ailleurs à tout moment manipulés et relégués au second plan par l'accessoiriste et son escabeau, le régisseur-son et sa propension à monter le volume de la musique pour étouffer les voix, l'éclairagiste et ses faisceaux lumineux fuyant l'action, etc. En entrevue postreprésentation, Élisabeth dira que « cette création collective a voulu se jouer de la verticalité classique du théâtre, en mettant à l'avant de la scène le travail de ceux et celles qui œuvrent par convention dans le noir ».

¹ Les didascalies sont des notes rédigées par l'auteur à l'intention des comédiens ou du metteur en scène. Ajoutées au texte d'une pièce, elles ont une fonction scénique.



PHOTOS NICOLAS BIAUX

